

De la Pâque du Seigneur à la Pâque de l'Église

Carnet de route pour préparer
la journée cantonale des catéchistes
du samedi 20 février 2027



Centre Romand
de Pastorale Liturgique



Région diocésaine de Fribourg francophone
Service catéchèse et jeunesse

Août 2026

Images des pages intérieures : tableau de Yoki, cure de Ste-Thérèse, Fribourg (page 4) ;
montées vers Pâques 2023 et 2024, église St-Paul, Fribourg (autres pages).

La démarche proposée

« De la Pâque du Seigneur à la Pâque de l'Église » : tel est le thème de la journée cantonale des catéchistes, qui aura lieu le samedi 20 février 2027.

Pâques renvoie au **mystère pascal** (voir page 4) par lequel Dieu nous rejoint dans notre nuit pour y faire surgir sa lumière. C'est le cœur de notre foi et le fondement de notre vie de disciples de Jésus-Christ. Pâques renvoie aussi à notre mission car la catéchèse vise « à faire continuellement résonner l'annonce de la Pâque dans le cœur de chaque homme et de chaque femme, pour que sa vie soit transformée. »¹

Au début du Carême, la journée cantonale des catéchistes favorisera le renouvellement de notre mission, qui est avant tout une **collaboration avec Dieu** : « Le véritable protagoniste de toute catéchèse authentique est le Saint-Esprit qui, grâce à l'union profonde que le catéchiste nourrit avec Jésus-Christ, rend les efforts humains efficaces dans l'activité catéchétique. »²

Pour vivre cette relation avec Dieu et nous laisser transformer par l'Esprit Saint, nous savons qu'il nous faut puiser à la source principale qu'est la Parole de Dieu³. Nous en faisons notamment l'expérience dans la **liturgie**, « domaine privilégié dans lequel Dieu parle à chacun de nous, ici et maintenant, et attend notre réponse. »⁴

C'est donc à l'école de la liturgie que nous plongerons dans le mystère pascal, en redécouvrant les rites de la **vigile pascale** (voir page 5), en approfondissant leur sens et, à cette lumière, en méditant sur notre mission de catéchiste ou d'enseignant.

Dès la rentrée, nous vous invitons à cheminer avec ce carnet de route, réalisé avec le concours du P. Jean Bosco Devaux, du Centre romand de pastorale liturgique.

Ce carnet comprend **six étapes**, que nous vous proposons de réaliser chaque mois, de septembre 2026 à février 2027, individuellement ou avec d'autres. Chaque étape met en valeur une partie de la vigile pascale à travers les éléments suivants :

- **Extrait du rite**

Cet extrait indiqué par un trait rouge est tiré du *Missel romain*. Il expose le déroulement du rite, tel qu'il est célébré.

- **Présentation du rite**

Cette présentation donne quelques clés pour comprendre le rite liturgique et entrer dans le mystère célébré.

- **Questions et médiation**

Les questions permettent d'approfondir chaque étape liturgique, de réfléchir à notre mission et à notre vie baptismale.

- **Pour aller plus loin**

Si vous le souhaitez, vous pouvez lire quelques textes complémentaires mis en ligne sur notre site internet.

Au terme de ces étapes, nous nous réjouissons de vous retrouver à la journée cantonale des catéchistes !

Service catéchèse et jeunesse

¹ *Directoire pour la catéchèse*, n° 55.

² *Ibid.*, n° 112.

³ Cf. *ibid.*, n° 90-109.

⁴ BENOÎT XVI, *audience générale du 26 septembre 2012*.

Le mystère pascal

Dieu a envoyé son Fils pour nous sauver, pour nous réconcilier avec lui et pour nous faire entrer dans sa propre vie. Jésus-Christ accomplit cette œuvre de salut par toute sa vie, « principalement par le mystère pascal de sa bienheureuse passion, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension. »¹

Le « **mystère pascal** » désigne la passion, la mort et la résurrection du Christ ; il comprend aussi son ascension et le don de l'Esprit Saint. C'est l'unique événement de l'histoire qui ne passe pas : « Tous les autres événements de l'histoire arrivent une fois, puis ils passent, engloutis dans le passé. Le mystère pascal du Christ, par contre, ne peut pas rester seulement dans le passé [...]. Tout ce que le Christ est, et tout ce qu'il a fait et souffert pour tous les hommes, participe à l'éternité divine et surplombe ainsi tous les temps et y est rendu présent. »²

Le mystère pascal constitue le cœur de la foi chrétienne, que l'on appelle aussi le « **kérygme** ». On en trouve l'un des plus anciens témoignages dans une lettre de l'apôtre saint Paul : *Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures* (1 Corinthiens 15, 3-4). Cette parole proclame les événements centraux de la vie du Christ.

Plus tard, elle sera intégrée aux **symboles de foi** (credo) rédigés pour les candidats au baptême.

C'est ce mystère pascal que l'Église annonce et célèbre **dans sa liturgie**. Chaque semaine, le jour du Seigneur (dimanche), elle fait mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. Chaque année, elle célèbre le triduum pascal, les trois jours qui constituent le sommet de l'année liturgique, de la messe du soir du jeudi saint au dimanche de Pâques.



Les fruits du mystère pascal nous sont communiqués par les chefs d'œuvre de Dieu que sont les **sacrements**. Parmi eux, le baptême, la confirmation et l'eucharistie occupent une place particulière. Ces « sacrements de l'initiation » font entrer dans le mystère du Christ et posent les fondements de la vie chrétienne : « Le baptême qui est le début de la vie nouvelle ; la confirmation qui en est l'affermissement ; et l'eucharistie qui nourrit le

disciple avec le Corps et le Sang du Christ en vue de sa transformation en lui. »³

La **vigile pascale** est le cœur de l'année liturgique. Redécouvrir ses rites nous aide à entrer davantage dans le mystère du Christ.

¹ CONCILE VATICAN II, constitution sur la sainte liturgie *Sacrosanctum concilium*, 1963, n° 5.

² *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1085.

³ *Ibid.*, n° 1275.

La liturgie de la vigile pascale

Première partie

Ouverture solennelle de la vigile ou office de la lumière

- Bénédiction du feu et préparation du cierge pascal
- Procession
- Annonce de Pâques

Deuxième partie

Liturgie de la Parole

- | | |
|--|---|
| • 1 ^{re} lecture.....Genèse 1, 1 – 2, 2 | Psaume.....Psaume 103 (104) ou Ps 32 (33) |
| • 2 ^e lecture.....Genèse 22, 1-18 | Psaume.....Psaume 15 (16) |
| • 3 ^e lecture.....Exode 14, 15 – 15, 1a | Cantique.....Exode 15 |
| • 4 ^e lecture.....Isaïe 54, 5-14 | Psaume.....Psaume 29 (30) |
| • 5 ^e lecture.....Isaïe 55, 1-11 | Cantique.....Isaïe 12 |
| • 6 ^e lecture.....Baruc 3, 9-15.32 – 4, 4 | Psaume.....Psaume 18 (19) |
| • 7 ^e lecture.....Ezéchiel 36, 16-17a.18-28 | Psaume.....Psaume 41 (42) ou Ps 50 (51) |
| • Hymne (<i>Gloria</i>) | |
| • Prière | |
| • Épître.....Romains 6, 3b-11 | |
| • Alléluia.....Psaume 117 (118) | |
| • Évangile.....Matthieu 28, 1-10 ou Marc 16, 1-7 ou Luc 24, 1-12 | |
| • Homélie | |

Troisième partie

Liturgie baptismale

- Litanies
- Bénédiction de l'eau baptismale
- Baptême et confirmation
- Renouvellement des promesses baptismales
- Prière universelle

Quatrième partie

Liturgie eucharistique

- Préparation des dons
- Prière eucharistique
- Rite de la communion
- Rite de conclusion



Le Christ ressuscité,

Seigneur du temps et de l'histoire :

1

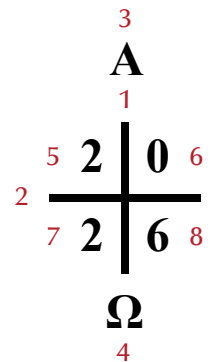
La préparation du cierge et la procession

Extrait du rite

La première partie de la vigile pascalle est l'office de la lumière. Il comprend la bénédiction du feu nouveau et la préparation du cierge pascal (hors de l'église) puis la procession vers l'église et l'annonce de Pâques par le chant de l'*Exultet*. Nous reproduisons ci-dessous, en rouge, les extraits du *Missel romain* relatifs à la préparation du cierge et à la procession.

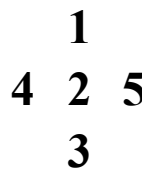
Après la bénédiction du feu nouveau, un acolyte ou un autre ministre présente le cierge pascal au prêtre qui préside, et celui-ci, avec un stylet, pratique sur le cierge une incision en forme de croix. Ensuite, il trace au-dessus de cette croix la lettre grecque Alpha, au-dessous, la lettre Oméga et, entre les bras de la croix, les quatre chiffres du millésime de l'année en cours. Il prononce en même temps les paroles suivantes :

1. Le Christ, hier et aujourd'hui,
Il grave le bras vertical.
2. Commencement et fin de toutes choses,
Il grave le bras horizontal.
3. Alpha
Il grave au-dessus du bras vertical la lettre A.
4. et Oméga ;
Il grave au-dessous du bras vertical la lettre Ω.
5. à lui, le temps
Il grave le premier chiffre de l'année dans l'angle supérieur gauche de la croix.
6. et l'éternité,
Il grave le deuxième chiffre de l'année dans l'angle supérieur droit de la croix.
7. à lui, la gloire et la puissance
Il grave le troisième chiffre de l'année dans l'angle inférieur gauche de la croix.
8. pour les siècles sans fin. Amen.
Il grave le quatrième chiffre de l'année dans l'angle inférieur droit de la croix.



Après l'incision en forme de croix et les autres signes, le prêtre peut fixer dans le cierge cinq grains d'encens, qu'il dispose en forme de croix, en disant :

1. Par ses saintes plaies,
2. ses plaies glorieuses,
3. que le Christ Seigneur
4. nous garde
5. et nous protège. Amen.



Après avoir été préparé, le cierge pascal est allumé :

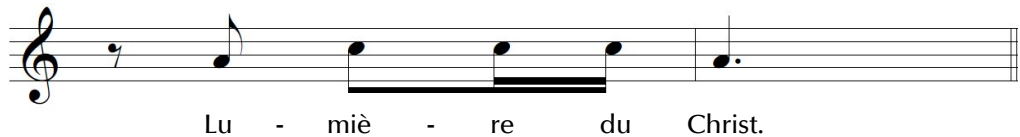
Le prêtre allume alors le cierge pascal avec une flamme provenant du feu nouveau. Il dit :



Que la lu- miè- re du Christ, res- sus- ci- tant dans la gloi- re,
dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre es- prit.

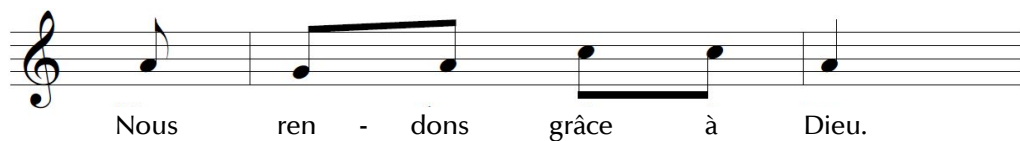
Puis la procession s'élance, avec trois stations. À chaque station, le cierge est élevé (ostension), avec la proclamation d'un dialogue liturgique entre le diacre et le peuple :

À la porte de l'église, le diacre, se tenant debout et élevant le cierge, chante :



Lu - miè - re du Christ.

Et tous répondent :



Nous ren - dons grâce à Dieu.

Puis sont allumés les cierges de l'assemblée : d'abord celui du prêtre, ensuite celui des fidèles, puis la lumière suffisante dans l'église pour l'annonce de Pâques (chant de l'*Exultet*) et la liturgie de la Parole. Le cierge pascal est déposé sur un grand chandelier près de l'ambon.



Présentation du rite

La vigile pascale commence dans la nuit. Elle s'enracine dans la *nuit de veille pour le Seigneur, quand il fit sortir d'Égypte les fils d'Israël* (Exode 12, 42).

Dans la nuit surgit une lumière nouvelle

Les lumières de l'église sont éteintes : l'assemblée fait l'expérience sensible de l'attente, du manque, de l'obscurité. Dans cette nuit surgit une lumière nouvelle. Avant la proclamation de l'Évangile de la Résurrection, l'Église pose un geste fort : elle prépare le cierge, un des signes de la présence du Christ ressuscité au milieu de son peuple.

Le prêtre grave d'abord sur le cierge une croix. Elle rappelle que la lumière de Pâques ne contourne pas la Passion mais la traverse et en jaillit. Le Ressuscité est le Crucifié vivant. La victoire du Christ ne supprime pas ses plaies, elle les transfigure. L'histoire n'est pas niée, elle est sauvée et habitée. C'est pourquoi le cierge peut recevoir cinq grains d'encens, disposés en croix, en mémoire des plaies glorieuses du Seigneur.

Le mystère se déploie dans le temps

Puis sont inscrites les lettres grecques Alpha (Α) et Oméga (Ω), première et dernière de l'alphabet. Elles font référence à la Parole du Seigneur dans l'Apocalypse (1, 8) : *Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers*. Le Christ est le commencement et l'accomplissement de toute chose. Il n'est pas seulement présent à un moment de l'histoire : il porte toute l'histoire, depuis la création jusqu'à son achèvement.

Enfin, les quatre chiffres de l'année sont gravés. La liturgie affirme ainsi que le mys-

tère pascal du Christ mort et ressuscité n'est pas enfermé dans le passé : il continue de se déployer dans le temps, jusqu'à son retour à la fin des temps (parousie). Nos jours, nos épreuves, nos familles et nos histoires personnelles sont placés sous sa lumière.

Le Christ ressuscité éclaire nos vies

La préparation du cierge pascal articule deux dimensions essentielles : le mystère pascal (mort et résurrection) et la plénitude du temps. À Pâques, nous ne célébrons pas seulement un souvenir : nous confessons que le Christ vivant rejoint aujourd'hui notre temps pour l'ouvrir à l'éternité.

Le cierge pascal n'est pas seulement « préparé » : il est présenté à la vénération des fidèles, il les guide dans l'obscurité. Le cierge est allumé avec la parole de la liturgie qui donne le sens du mystère donné à voir par des signes : « Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit ». Puis la procession commence, signe du cheminement de l'Église dans l'histoire et dans nos histoires, à la suite du Ressuscité. À chaque ostension, le prêtre dit « Lumière du Christ » et le peuple répond : « Nous rendons grâce à Dieu ». Il s'agit d'un acte de foi dans lequel l'Église rend grâce au Père du don du Christ ressuscité par l'Esprit.

Pour des catéchistes, ces rites sont précieux : ils aident à annoncer que la foi chrétienne ne consiste pas d'abord à transmettre des idées, mais à faire entrer dans l'histoire de salut¹.

¹ Cf. *Directoire pour la catéchèse*, n° 29, 59, 75, 165.

Quelques questions

① Si je devais résumer à un enfant, à un jeune, à un adulte, le sens du cierge pascal en quelques mots, que dirais-je ?

② Comment faire expérimenter que le Christ est vivant aujourd'hui ? Comment faire découvrir que la Résurrection est une lumière pour aujourd'hui ? Comment les parcours catéchétiques que je pratique m'aident-ils à le manifester ?

③ La préparation du cierge pascal manifeste que le Christ est commencement et fin de toutes choses : il porte l'histoire, de la création à son achèvement. Nous sommes appelés à entrer dans cette histoire du salut. Cela transforme-t-il ma manière de comprendre ce qu'est la catéchèse et de préparer une rencontre de catéchèse ? Comment ?

Méditation personnelle

① Quand je regarde l'année inscrite sur le cierge pascal, quelles réalités concrètes de cette année pastorale ai-je besoin de remettre sous la lumière du Christ ressuscité : ombres et lumières, joies et peines, réussites et difficultés ?

② La liturgie parle des « ténèbres du cœur et de l'esprit ». Dans ma mission de catéchiste, quelles difficultés, blessures ou peurs ai-je constaté chez les enfants, les jeunes ou les adultes que j'accompagne ? Comment annoncer une lumière qui ne juge pas, mais relève ?

③ Les plaies du Christ sont appelées « glorieuses ». La victoire du Christ sur la mort ne supprime pas ses plaies : elle les transfigure. Qu'est-ce que cela me dit sur mes propres blessures, fragilités ou résistances, ou sur celles que je rencontre dans la transmission de la foi ?

Notes personnelles

.....

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

En scannant le QR Code ou en cliquant dessus, vous rejoignez le site internet consacré à la journée cantonale des catéchistes. Sur l'onglet « Pour aller plus loin », vous trouvez quelques textes qui vous permettent d'approfondir la préparation du cierge et la procession.

Scannez le QR Code
ou cliquez dessus :





La grande action de grâce
de la nuit pascale :

2 Le chant de l'*Exultet*, l'annonce de Pâques

Extrait du rite

À la fin de l'office de la lumière, le cierge pascal est déposé sur un grand chandelier. À l'ambon, le diacre encense le livre et le cierge pascal. Ce sont les mêmes signes liturgiques que pour l'Évangile. Puis le diacre chante l'annonce de Pâques, appelée aussi *Exultet*, selon le premier mot de ce chant en latin (« Exultez ! »). Au début de ce chant, l'Église convoque toute la création à la joie (la forme longue de l'*Exultet* se trouve en pages 42 et 43) :

Après avoir encensé le livre et le cierge pascal, le diacre, qui va chanter l'annonce pascale, monte à l'ambon, ou se rend au pupitre, et il commence cette annonce, tous étant debout et tenant dans leurs mains leurs cierges allumés.

Exultez dans le ciel, multitude des anges !
 Exultez, célébrez les mystères divins !
 Résonne, trompette du salut,
 pour la victoire d'un si grand Roi !

Que la terre, elle aussi, soit heureuse,
 irradiée de tant de feux :
 illuminée de la splendeur du Roi éternel,
 qu'elle voie s'en aller l'obscurité
 qui recouvrait le monde entier !

Réjouis-toi, Église notre mère,
 parée d'une lumière si éclatante !
 Que retentisse dans ce lieu saint
 l'acclamation de tous les peuples !

Puis vient le dialogue d'action de grâce, semblable à celui que nous entendons à la messe au début de la préface qui ouvre la Prière eucharistique :

(Le Seigneur soit avec vous.
 R Et avec votre esprit.)
 Élevons notre cœur.
 R Nous le tournons vers le Seigneur.
 Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
 R Cela est juste et bon.

Si l'annonce est faite par un chantre laïc, la salutation Le Seigneur soit avec vous est omise.

L'annonce de Pâques proclame ensuite le cœur du mystère pascal, qui est placé dans la perspective de toute l'histoire du salut, en particulier la libération d'Égypte :

Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte les enfants d'Israël, nos pères,
et leur as fait passer la mer Rouge à pied sec.

Voici la nuit où le feu d'une colonne lumineuse
a dissipé les ténèbres du péché.

Voici la nuit qui arrache au monde corrompu, aveuglé par le mal,
ceux qui, aujourd'hui et dans tout l'univers,
ont mis leur foi dans le Christ :
nuit qui les rend à la grâce
et leur ouvre la communion des saints.

Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort,
s'est relevé, victorieux, du séjour des morts.

L'annonce de Pâques s'achève en demandant que le cierge pascal demeure le signe vivant du Christ ressuscité, vainqueur de la mort et des ténèbres de la nuit :

Ô nuit de vrai bonheur,
nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu.

Aussi nous t'en prions, Seigneur :
permets que ce cierge consacré en l'honneur de ton nom
brûle sans déclin pour dissiper les ténèbres de cette nuit.

Qu'il te soit d'un parfum agréable
et joigne sa clarté à celle des étoiles.

Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin,
cet astre sans pareil qui ne connaît pas de couchant,
le Christ, ton Fils, revenu du séjour des morts,
qui répand sur le genre humain sa lumière et sa paix,
lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

✠ Amen.

Ainsi se clôt la première partie de la vigile pascalle (office de la lumière). L'*Exultet* y joue un rôle charnière : en annonçant la résurrection, l'Église célèbre la victoire de la vie sur la mort.

Présentation du rite

Après la préparation du cierge et la procession de la lumière, l'Église entre dans une grande proclamation : l'*Exultet*, ou annonce de Pâques. Le cierge est placé près de l'ambon ou au milieu du chœur, l'assemblée est debout, tenant les cierges allumés. Avant d'écouter les lectures bibliques, l'Église chante déjà le cœur de sa foi : le Christ est ressuscité, la nuit est vaincue, la création tout entière est appelée à la joie.

La vigile pascale, une immense louange

L'*Exultet* a une forme très proche de la préface qui ouvre la Prière eucharistique de la messe et qui exprime l'action de grâce : au nom du peuple, le prêtre glorifie Dieu le Père et lui rend grâce pour l'œuvre du salut (« Vraiment, il est juste et bon... »). On retrouve le dialogue liturgique : « Le Seigneur soit avec vous », « Élevons notre cœur », « Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ». Par là, l'Église nous fait comprendre que la vigile pascale n'est pas seulement une suite de rites ou de lectures : elle est une immense action de grâce. Tout ce qui va suivre (lectures, baptêmes, renouvellement des promesses baptismales, eucharistie) est déjà placé sous le signe de la louange.

L'*Exultet* annonce le mystère avant de le déployer. Il proclame que cette nuit est unique : nuit de la délivrance d'Israël où le feu dissipe les ténèbres, où le Christ brise les liens de la mort, où le ciel s'unit à la terre. Ce chant relit toute l'histoire du salut à partir de Pâques. Il ne raconte pas seulement ce que Dieu a fait autrefois : il fait entrer l'assemblée dans l'aujourd'hui du salut.

Pour les catéchistes, l'*Exultet* est une école de la foi. Il apprend à annoncer le mystère chrétien non d'abord comme une explica-

tion mais comme une joie reçue et partagée. La catéchèse n'est pas seulement la transmission de contenus : elle est une initiation à l'émerveillement, à la reconnaissance, à la louange. Elle vise à vivre, connaître, célébrer et contempler le mystère du Christ (cf. Éphésiens 3, 4-6 ; 1 Timothée 3, 16)¹. Il en va ainsi durant la vigile : avant de comprendre pleinement, l'assemblée se laisse saisir par la grandeur de ce que Dieu accomplit.

Faire résonner l'annonce de Pâques

L'*Exultet* nous rappelle aussi que le cœur de l'annonce chrétienne est pascal : Dieu rejoint l'humanité dans sa nuit pour y faire surgir une lumière. La catéchèse a pour but, comme son nom l'indique², de « faire continuellement résonner l'annonce de sa Pâque dans le cœur de chaque homme, pour que sa vie soit transformée »³. Ce cœur de l'annonce chrétienne est ce que l'on appelle le kérygme⁴. Il est sur les lèvres des catéchistes : *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons* (Romains 10, 8).

Les catéchistes sont des serviteurs de cette annonce pour aider chacun à découvrir que sa vie peut être relue à la lumière du Christ ressuscité : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer »⁵.

¹ Cf. *Orientations diocésaines pour la catéchèse*.

² Le mot « catéchèse » vient du verbe grec *katechein*, qui signifie « résonner » ou « faire résonner ».

³ *Directoire pour la catéchèse*, n° 55.

⁴ Cf. *ibid.*, n° 57-60.

⁵ PAPE FRANÇOIS, exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 2013, n° 164.

Quelques questions

① Dans ma manière d'annoncer la foi, quelle place est-ce que je donne à la joie, à l'émerveillement, à l'action de grâce ? Quelle phrase de l'*Exultet* ai-je envie de retenir pour m'y aider ?

② L'*Exultet* annonce le mystère avant de l'expliquer. Avant de comprendre pleinement, l'assemblée est invitée à se laisser saisir par la grandeur de ce que Dieu accomplit. Dans ma catéchèse, quelle place est-ce que je laisse à l'expérience, aux signes, au silence, au chant, à la beauté ? Comment les parcours catéchétiques que je pratique m'aident-ils à cela ?

③ L'annonce de Pâques fait mémoire de toute l'histoire du salut. Comment puis-je aider les personnes catéchisées à saisir que leur propre histoire peut entrer dans la grande histoire de Dieu avec son peuple ? Qu'est-ce qui le manifeste dans les parcours catéchétiques ?

Méditation personnelle

① Quand j'entends : « Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé victorieux », quelles situations de mort, de découragement ou d'impasse ai-je besoin de relire à la lumière de Pâques ?

② L'*Exultet* est une action de grâce au cœur de la nuit. Qu'est-ce que cela change pour moi de rendre grâce non seulement après l'épreuve, mais déjà au milieu de la nuit ? Qu'est-ce que cela change pour moi de savoir que le Christ me précède et m'attend ?

③ La catéchèse a pour but de faire continuellement résonner l'annonce de Pâques dans le cœur de chaque être humain, pour que sa vie soit transformée. Dans ma vie chrétienne ou dans ma catéchèse, pour quelles transformations puis-je rendre grâce à Dieu ?

Notes personnelles

.....

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

En scannant le QR Code ou en cliquant dessus, vous rejoignez le site internet consacré à la journée cantonale des catéchistes. Sur l'onglet « Pour aller plus loin », vous trouvez quelques textes qui vous permettent d'approfondir l'annonce de Pâques.

Scannez le QR Code
ou cliquez dessus :





Dieu nous parle :

l'histoire du salut converge vers l'évangile

3

La liturgie de la Parole

Extrait du rite

En cette veillée qui est « la mère de toutes les vigiles » (*Missel romain*) sont proposées neuf lectures : sept de l'Ancien Testament et deux du Nouveau Testament (l'épître et l'évangile). Ces lectures doivent être lues partout où c'est possible, pour que soit conservée la nature de la vigile qui exige une longue durée. La Parole de Dieu en constitue en effet un élément fondamental. La liturgie de la Parole commence par une introduction du prêtre :

Après avoir déposé leurs cierges, tous s'assoient. Avant le commencement des lectures, le prêtre s'adresse au peuple dans les termes suivants ou en d'autres semblables :

Frères et soeurs bien-aimés,
nous voici entrés dans la Vigile solennelle :
écoutons maintenant d'un cœur paisible la Parole de Dieu.

Méditons, et voyons comment, dans les temps passés,
Dieu a sauvé son peuple,
et comment dans ces temps qui sont les derniers,
il nous a envoyé son Fils comme Rédempteur.

Demandons à notre Dieu
de conduire jusqu'à son plein achèvement
cette oeuvre de salut inaugurée dans le mystère de Pâques.

Après chaque lecture, l'Église répond par un psaume ou un cantique, puis elle prie dans une oraison, appelée aussi collecte (les références des lectures et des psaumes se trouvent en page 5). Chacune de ces oraisons est une relecture du passage lu, à la lumière de la foi en Jésus ressuscité : c'est un véritable traité de théologie liturgique et de vie spirituelle. Ainsi, après la lecture du livre de la Genèse (première lecture), le prêtre dit ou chante cette oraison :

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui es admirable
dans la réalisation de toutes tes œuvres,
donne à ceux que tu as rachetés
de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque,
à la plénitude des temps,
est une œuvre plus merveilleuse encore
que la création au commencement du monde.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

R Amen.

Après la lecture du livre de l'Exode (troisième lecture), le prêtre dit ou chante cette oraison :

Seigneur Dieu,
dans la lumière de la nouvelle Alliance,
tu as donné leur sens
aux merveilles accomplies autrefois :
on reconnaît dans la mer Rouge
l'image de la fontaine baptismale,
et le peuple délivré de la servitude
préfigure les sacrements du peuple chrétien ;
fais que toutes les nations, grâce à la foi,
participent au privilège d'Israël,
et soient régénérées en recevant ton Esprit.
Par le Christ, notre Seigneur.

℟ Amen.

Après la lecture du livre d'Ézékiel (septième lecture), le prêtre dit ou chante cette oraison :

Seigneur Dieu,
tu veux nous former à célébrer le mystère pascal
en nous faisant écouter l'Ancien et le Nouveau Testament ;
ouvre-nous à l'intelligence de ta miséricorde :
ainsi la conscience des grâces déjà reçues
affermira en nous l'espérance des biens à venir.
Par le Christ, notre Seigneur.

℟ Amen.

Après la dernière lecture de l'Ancien Testament, son psaume responsorial et son oraison, on allume les cierges de l'autel, le prêtre entonne le *Gloria* que tous chantent ou disent, tandis que les cloches sonnent, si du moins les conditions locales le permettent.

Le *Gloria* fait basculer la vigile pascalle de la promesse à l'accomplissement : après les sept lectures qui ont parcouru l'histoire du salut, cet hymne que l'on n'avait pas chanté depuis le jeudi saint marque le passage de l'Ancien au Nouveau Testament. En faisant retentir les cloches et l'orgue (réduits au silence durant le triduum), l'Église ne se contente pas de dire que le Christ est ressuscité : elle le proclame de manière sensible, par le son et la lumière, au-delà de ses murs. Chant des anges de Bethléem, le *Gloria* relie Incarnation et Résurrection : il inaugure le jour nouveau où la lumière s'accomplit dans le Christ ressuscité.

Présentation du rite

Après l'*Exultet*, l'assemblée s'assoit et entre dans la liturgie de la Parole. La vigile pascale est « la mère de toutes les vigiles » : elle prend le temps d'écouter l'Écriture. Le *Missel romain* prévoit neuf lectures. Même si, pour des raisons pastorales, on peut en réduire le nombre, on ne doit jamais oublier que la Parole de Dieu est un élément fondamental de cette nuit ; on n'omet jamais le récit du passage de la mer Rouge.

Pourquoi tant de lectures ? Parce que la vigile ne célèbre pas un événement isolé : elle relit l'histoire du salut à la lumière du Ressuscité. Dieu parle vraiment à son peuple : il ne donne pas des idées mais il raconte son œuvre, dévoile sa fidélité, conduit son peuple de la création à la nouvelle création. Les lectures forment un grand itinéraire :

- **Création** (Genèse 1, 1 – 2, 2)
Dieu crée le monde bon. Pâques révèle une création plus merveilleuse encore : la création renouvelée dans le Christ.
- **Sacrifice d'Abraham** (Genèse 22, 1-18)
Dieu éprouve la foi d'Abraham et lui promet une descendance. Pâques révèle le Fils qui s'offre pour le salut de tous.
- **Passage de la mer** (Exode 14, 15 – 15,1a)
Dieu libère son peuple de l'esclavage. Pâques accomplit cette libération par le baptême et la victoire du Christ.
- **Nouvelle Jérusalem** (Isaïe 54, 5-14)
Dieu restaure son peuple comme une épouse aimée. Pâques manifeste l'amour indestructible de Dieu pour son Église.
- **Salut offert gratuitement** (Isaïe 55, 1-11)
Dieu invite son peuple à venir boire et manger sans payer. Pâques ouvre gratuitement les sources du salut.
- **La sagesse** (Baruc 3, 9-15.32 – 4, 4)
Dieu donne le chemin de la vie. Pâques révèle que la vraie sagesse est de marcher dans la lumière de Dieu.
- **Cœur nouveau** (Ézéchiel 36, 16-17a.18-28)
Dieu promet de purifier son peuple et de lui donner un cœur nouveau. Pâques prépare à la liturgie baptismale.
- **Épître** (Romains 6, 3b-11)
Paul annonce que par le baptême nous sommes plongés dans la mort du Christ pour vivre avec lui d'une vie nouvelle.
- **Évangile de la Résurrection** (Matthieu 28, 1-10 ; Marc 16, 1-7 ; Luc 24, 1-12)
Ce que les lectures annonçaient et préparaient est maintenant proclamé : le Crucifié est ressuscité.

L'Évangile est donc le sommet de la liturgie de la Parole. Non pas parce que les autres lectures sont secondaires, mais parce qu'elles trouvent en lui leur accomplissement. Dans l'Évangile, Dieu ne parle pas seulement par promesses ou par figures : il nous annonce le Christ vivant.

Fondée sur la Parole de Dieu, l'Église ne cesse d'écouter son Seigneur qui parle : *La foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ* (Romains 10, 17). La catéchèse apprend à écouter : laisser Dieu parler, reconnaître son œuvre dans l'histoire et conduire à la rencontre du Ressuscité. Elle s'inspire ainsi du catéchuménat, qui oriente ceux qui demandent le baptême vers le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ¹.

¹ Cf. *Directoire pour la catéchèse*, n° 64.

Quelques questions

① En catéchèse, comment faire entendre que Dieu parle vraiment aujourd'hui à travers l'Écriture, que les récits bibliques ne sont pas de simples histoires passées ? Qu'est-ce qui peut favoriser la résonance de cette Parole dans le cœur et dans la vie des personnes ?

② L'Évangile est le sommet de la liturgie de la Parole. Dans mes rencontres de catéchèse, qu'est-ce qui me permet de conduire les enfants, les jeunes ou les adultes vers le Christ, Parole vivante du Père ? Qu'est-ce qui est important dans mon témoignage, ma posture ?

③ Après chaque lecture, une oraison relit l'Écriture comme une prière. En catéchèse, j'apprends aussi aux personnes catéchisées à transformer la Parole en prière personnelle. Quels sont les moyens qui m'aident le mieux : cartes de prière, chants, images, activités, etc. ?

Méditation personnelle

① Quelle lecture de la vigile pascale rejoint le plus fortement mon expérience actuelle : création, promesse, libération, consolation, appel, sagesse, cœur nouveau, vie baptismale, résurrection ? Pour quelle(s) raison(s) ?

② Les lectures de la vigile montrent la pédagogie de Dieu, qui prend le temps de conduire son peuple. Qu'est-ce que cela change dans ma manière d'accompagner ceux qui avancent lentement dans la foi, qui peinent ou qui doutent ?

③ Les moyens utilisés en catéchèse (textes, cartes de prière, chants, images, activités, etc.) permettent aussi à la famille des catéchisés de connaître ce que nous faisons, voire de prier en famille. Comment pourrais-je faire mieux connaître ces moyens ?

Notes personnelles

.....

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

En scannant le QR Code ou en cliquant dessus, vous rejoignez le site internet consacré à la journée cantonale des catéchistes. Sur l'onglet « Pour aller plus loin », vous trouvez quelques textes qui vous permettent d'approfondir la liturgie de la Parole.

Scannez le QR Code
ou cliquez dessus :





De la création au baptême :

Dieu fait jaillir la vie nouvelle

4

La bénédiction de l'eau baptismale

Extrait du rite

Nous entrons dans la troisième partie de la vigile pascale. La bénédiction de l'eau se comprend dans un ensemble plus large : à la lumière de la Parole de Dieu, les baptêmes vont être célébrés, dans la communion de toute l'Église, signifiée notamment par le chant de la litanie des saints. L'eau baptismale est bénie en vue des baptêmes. Plongée dans la mort du Christ et ressuscitée avec lui, l'Église célèbre dans le baptême le mystère pascal de Jésus-Christ. Ce mystère sera ensuite célébré dans la liturgie eucharistique, où le pain et le vin vont devenir nourriture des baptisés en chemin. La bénédiction de l'eau, comme toute prière de l'Église, s'adresse au Père, par Jésus, dans l'Esprit. La prière commence par une louange qui rappelle que Dieu accomplit des merveilles et a préparé l'eau à devenir signe du baptême :

À la fin des litanies, le prêtre bénit l'eau baptismale, en disant, les mains étendues, la prière suivante :

Seigneur Dieu,
par ta puissance invisible,
tu accomplis des merveilles dans tes sacrements
et, de bien des manières,
tu as préparé l'eau, ta créature,
à devenir un signe de la grâce baptismale.

Dans une longue anamnèse (mémorial qui rappelle les hauts faits de Dieu pour son peuple), la prière de l'Église relit ensuite les grandes figures bibliques de l'eau :

Aux origines du monde,
ton Esprit planait sur les eaux
pour qu'elles reçoivent déjà
la force qui sanctifie.

Par les flots du déluge,
tu annonçais le baptême qui fait revivre,
puisque, dans un seul et même mystère,
l'eau marquait la fin du péché
et le commencement de la sainteté.

Aux enfants d'Abraham,
tu as donné de traverser la mer Rouge à pied sec
pour que cette multitude,
libérée de l'esclavage de Pharaon,
préfigure le peuple des baptisés.

La prière de bénédiction conduit au Christ : il accomplit les préfigurations de l'Ancien Testament, c'est-à-dire les événements ou personnages qui annoncent et préparent sa venue :

Ton Fils bien-aimé, baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain,
a reçu l'onction du Saint-Esprit ;
suspendu à la croix,
il laissa couler de son côté ouvert du sang et de l'eau ;
et quand il fut ressuscité, il donna cet ordre à ses disciples :
« Allez ! Enseignez toutes les nations :
baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. »

La prière se poursuit dans une demande pour l'Église, puis une invocation à l'Esprit :

Maintenant, Seigneur Dieu, regarde le visage de ton Église
et fais jaillir en elle la source du baptême.
Que cette eau reçoive de l'Esprit Saint
la grâce de ton Fils unique,
afin que, par le sacrement du baptême,
l'homme, créé à ton image,
soit lavé de toutes les souillures de sa condition ancienne
et renaisse de l'eau et de l'Esprit Saint
pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu.

Après ces demandes, la prière de l'Église se poursuit avec l'épiclese sur l'eau baptismale, c'est-à-dire l'invocation au Père pour le don de l'Esprit, par le Fils :

Le ministre peut plonger le cierge pascal dans l'eau une fois ou trois fois ; puis il continue :

Nous t'en prions, Seigneur :
par ton Fils, que la puissance de l'Esprit Saint
descende dans l'eau qui remplit cette fontaine

Il peut maintenir le cierge dans l'eau.

afin que, par le baptême,
tous ceux qui seront ensevelis dans la mort avec le Christ
ressuscitent avec lui pour la vie.
Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

✠ Amen.

Après avoir répondu « Amen », le peuple rassemblé, figure de l'Église, chante une acclamation.

Présentation du rite

Après l'homélie, la vigile pascale entre dans sa troisième partie, la liturgie baptismale.

Si des catéchumènes sont baptisés, ils s'approchent de la fontaine baptismale, accompagnés de leurs parrains et marraines. L'assemblée prie pour eux, dans la communion de l'Église, signifiée par la longue litanie des saints. Par les signes visibles du baptême, nous entrons dans l'Église.

S'il n'y a pas de baptême, l'Église bénit l'eau qui servira à l'aspersion du peuple et au renouvellement des promesses baptismales.

Une prière qui relit l'histoire du salut

La prière de bénédiction de l'eau est l'un des grands moments théologiques de la vigile pascale. Elle ne se contente pas de demander à Dieu de « bénir de l'eau ». Elle relit toute l'histoire du salut à travers le signe de l'eau.

L'eau apparaît d'abord comme créature de Dieu, préparée depuis les origines à devenir signe de la grâce baptismale. L'Esprit plane sur les eaux de la création ; le déluge annonce la fin du péché et le commencement d'une vie nouvelle ; la mer Rouge devient figure de la libération ; le Jourdain manifeste le Christ consacré par l'Esprit ; le côté ouvert du Christ laisse jaillir le sang et l'eau ; enfin, le Ressuscité envoie ses disciples baptiser toutes les nations.

Participer au mystère pascal

Cette prière montre que le baptême n'est pas un simple rite d'accueil ou une tradition familiale. Il est une véritable participation au mystère pascal : il signifie être plongé dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui. L'épître de l'apôtre saint Paul proclamée

avant l'évangile nous le rappelle : *Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi... Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.* (Romains 6, 3-5).

Pour le signifier, le cierge pascal peut être plongé une ou trois fois dans l'eau : le Christ ressuscité, symbolisé par le cierge, sanctifie l'eau par la puissance de son Esprit.

Le baptême est une naissance

Pour les catéchistes, cette prière de bénédiction de l'eau est une école d'initiation chrétienne. Elle permet de comprendre que la foi ne commence pas par nos efforts, mais par l'action de Dieu : « Le véritable protagoniste de toute catéchèse authentique est le Saint-Esprit qui, grâce à l'union profonde que le catéchiste nourrit avec Jésus-Christ, rend les efforts humains efficaces dans l'activité catéchétique »¹.

Dieu prépare, appelle, libère, purifie, fait renaître. Le baptême est une naissance : l'être humain créé à l'image de Dieu est lavé de sa condition ancienne et reçoit la vie nouvelle d'enfant de Dieu. La bénédiction de l'eau nous aide ainsi à annoncer le cœur de la foi chrétienne : Dieu ne se contente pas d'améliorer notre vie, il nous fait passer avec le Christ de la mort à la vie.

¹ *Directoire pour la catéchèse*, n° 112.

Quelques questions

① En relisant la prière de bénédiction de l'eau baptismale, quelle parole m'inspire particulièrement dans ma mission de catéchiste ?

② Comment est-ce que je mets en valeur dans ma catéchèse les signes simples de la liturgie comme l'eau, la lumière, l'huile, le pain et le vin, qui sont porteurs d'une profonde signification ? Pourrais-je mieux en expliquer le sens aux personnes catéchisées ?

③ La prière de bénédiction de l'eau relie la création, le déluge, la mer Rouge, le Jourdain, la croix et la Résurrection. Comment est-ce que je manifeste cette grande unité de l'histoire du salut aux enfants, aux jeunes et aux adultes que j'accompagne ? Comment les parcours catéchétiques que je pratique m'aident-ils à le faire ?

Méditation personnelle

① Comment est-ce que je vis mon baptême : comme un souvenir lointain ? comme un héritage familial ou une coutume locale ? comme le début de mon histoire avec Dieu ? comme une naissance à la vie nouvelle d'enfant de Dieu ?

② Le rite dit que le baptême nous fait passer avec le Christ de la mort à la vie. Quelles expériences de passage, de libération ou de relèvement puis-je reconnaître dans ma propre vie ? Ces expériences font-elles écho à mon propre baptême ?

③ Le cierge pascal plongé dans l'eau manifeste que le Christ ressuscité sanctifie l'eau baptismale. Comment est-ce que je comprends que les sacrements sont l'action vivante du Christ et de l'Église aujourd'hui ?

Notes personnelles

.....

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

En scannant le QR Code ou en cliquant dessus, vous rejoignez le site internet consacré à la journée cantonale des catéchistes. Sur l'onglet « Pour aller plus loin », vous trouvez quelques textes qui vous permettent d'approfondir la bénédiction de l'eau baptismale.

Scannez le QR Code
ou cliquez dessus :





Renoncer, croire :

vivre en ressuscités

5 Le renouvellement des promesses baptismales

Extrait du rite

Après la célébration des baptêmes, le peuple est invité à renouveler les promesses baptismales, cierge allumé en main :

La célébration du baptême et de la confirmation achevée, ou immédiatement après la bénédiction de l'eau s'il n'y a pas de célébration des sacrements, tous, debout et tenant en main leurs cierges allumés, renouvellent la profession de foi baptismale. Le prêtre s'adresse aux fidèles dans les termes suivants, ou d'autres, équivalents :

Frères et soeurs bien-aimés,
par le mystère pascal
nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le baptême,
afin que nous menions avec lui une vie nouvelle.

C'est pourquoi, après avoir terminé l'entraînement du Carême,
renouvelons les promesses faites au moment de notre baptême,
quand nous avons renoncé à Satan et à ses œuvres,
et promis de servir Dieu dans la sainte Église catholique.

Puis vient la renonciation au mal :

Le prêtre :

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu,
renoncez-vous au péché ?

Tous :

J'y renonce.

Le prêtre :

Pour échapper au pouvoir du péché,
renoncez-vous à ce qui conduit au mal ?

Tous :

J'y renonce.

Le prêtre :

Pour suivre Jésus-Christ,
renoncez-vous à Satan, auteur et instigateur du péché ?

Tous :

J'y renonce.

Après la renonciation au mal vient la profession de foi :

Ensuite, le prêtre poursuit :

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ?

Tous :

Je crois.

Le prêtre :

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli,
est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

Tous :

Je crois.

Le prêtre :

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, au pardon des péchés,
à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ?

Tous :

Je crois.

Le prêtre conclut :

Que Dieu tout-puissant,
Père de notre Seigneur Jésus Christ,
qui nous a fait naître par l'eau et l'Esprit Saint,
et qui nous a accordé le pardon des péchés,
nous garde encore par sa grâce
dans le Christ Jésus, notre Seigneur,
pour la vie éternelle.

Tous :

Amen.

Le rite se conclut par l'aspersion du peuple avec l'eau baptismale, pendant que le chant « J'ai vu l'eau vive » est entonné par la chorale.

Présentation du rite

Après la bénédiction de l'eau et les baptêmes éventuels, toute l'assemblée se tient debout, les cierges allumés à la main. Ce détail est important. Le renouvellement des promesses baptismales n'est pas un simple rappel intellectuel de notre baptême : elle est un acte liturgique posé dans la lumière du Christ ressuscité. Nous tenons la lumière reçue du cierge pascal comme le signe de la vie nouvelle qui nous a été donnée, et qui continue de se déployer dans le temps.

Être baptisé, c'est être uni au Christ

Si nous avons été baptisés alors que nous étions petits enfants, cette lumière a été remise par le célébrant à ceux qui nous ont présentés au baptême, avec ces paroles : « C'est à vous, parents, parrain et marraine, que cette lumière est confiée. Veillez à l'entretenir : que cet enfant, illuminé par le Christ, avance dans la vie en enfant de lumière et demeure fidèle à la foi de son baptême. Ainsi, quand le Seigneur viendra, il pourra aller à sa rencontre dans son Royaume, avec tous les saints du ciel. »¹

Durant la vigile pascale, le prêtre rappelle le sens profond du baptême : par le mystère pascal, nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le baptême, afin de mener avec lui une vie nouvelle. Le renouvellement des promesses baptismales est donc directement lié à Pâques. Être baptisé, ce n'est pas seulement appartenir à une communauté ou avoir reçu un rite dans l'enfance : c'est être uni au Christ mort et ressuscité, dans la communion de l'Église.

Renoncer et croire

Le rite comporte deux grands mouvements : renoncer et croire. D'abord, l'assemblée re-

nonce à Satan, au péché, à ce qui conduit au mal. Cette renonciation n'est pas une formule négative ou culpabilisante. Elle est un acte de liberté. Pour vivre en enfants de Dieu, il faut nommer ce qui nous aliène, nous enferme, défigure notre vocation. La foi chrétienne commence par un combat spirituel : choisir la lumière suppose de quitter ce qui nous attache aux ténèbres. Durant le Carême qui précède leur baptême, les catéchumènes parcourent des étapes analogues, appelées « scrutins ».

Ensuite, l'assemblée professe la foi de l'Église en Dieu le Père créateur, en Jésus-Christ mort et ressuscité, en l'Esprit Saint. Cette profession de foi est baptismale : elle reprend la structure trinitaire de la formule du baptême. Nous ne croyons pas d'abord à des valeurs : nous croyons en Dieu vivant, Père, Fils et Saint-Esprit.

Accompagner la maturation dans la foi

Pour les catéchistes, ce rite est essentiel. Il rappelle que la catéchèse ne vise pas seulement à apprendre des contenus, mais à accompagner une réponse personnelle : je renonce et je crois. Accompagner la maturation dans la foi est l'une des tâches essentielles de la catéchèse². La foi engage la liberté, la mémoire, le corps, la parole et la vie. Chaque catéchiste est invité à aider les personnes catéchisées à découvrir que le baptême est une source toujours actuelle, à laquelle on peut revenir pour vivre en ressuscité, dans le chemin constant de conversion que tous vivent, que l'Église vit.

¹ *Rituel du baptême des petits enfants*, n° 142.

² Cf. *Directoire pour la catéchèse*, n° 77, 113.

Quelques questions

① Qu'est-ce que le signe de la lumière me dit du baptême et de sa signification ? Comment ce signe peut-il m'aider à parler du baptême de façon concrète et vivante ? Comment utiliser ce signe de la lumière pour faire entrer les personnes catéchisées dans le mystère pascal ?

② Dans les parcours catéchétiques que je pratique, comment puis-je permettre aux enfants, aux jeunes ou aux adultes de relire leur propre baptême comme un appel à vivre en communion, en alliance avec Dieu ? Qu'est-ce qui le favorise déjà (ou pourrait mieux le favoriser) dans les parcours catéchétiques ?

③ Par la profession de foi, chaque baptisé est invité à répondre personnellement à Dieu. Dans ma mission de catéchiste, comment est-ce que j'accompagne les personnes à le faire ?

Méditation personnelle

① Quand je dis « j'y renonce », quelles formes concrètes de peur, de découragement, de violence, d'indifférence ou de repli ai-je besoin de laisser derrière moi pour vivre davantage comme enfant de Dieu ?

② Renoncer au mal, ce n'est pas perdre ma liberté, mais entrer dans une liberté plus grande. Cette phrase peut paraître compliquée. Comment est-ce que je la comprends ? Quelle est cette liberté plus grande encore ?

③ La profession de foi commence par « Croyez-vous ? » et l'assemblée répond « Je crois ». Cette réponse n'est pas simplement une formule apprise : elle engage ma vie. Pour moi, qui est le Dieu auquel je crois ? Que représente le Christ dans ma vie ?

Notes personnelles

.....

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

En scannant le QR Code ou en cliquant dessus, vous rejoignez le site internet consacré à la journée cantonale des catéchistes. Sur l'onglet « Pour aller plus loin », vous trouvez quelques textes qui vous permettent d'approfondir le renouvellement des promesses baptismales.

Scannez le QR Code
ou cliquez dessus :





Nous annonçons ta mort,

nous proclamons ta résurrection :

6

L'anamnèse au cœur de l'eucharistie

Extrait du rite

La vigile pascale entre dans sa quatrième partie : la liturgie eucharistique. Sa structure correspond aux paroles et aux actes du Christ à la dernière Cène. Ainsi, lors de la préparation des dons, on apporte à l'autel le pain et le vin, les éléments que Jésus a pris dans ses mains ; dans la Prière eucharistique, on rend grâce à Dieu pour l'œuvre du salut et les dons offerts deviennent le Corps et le Sang du Christ ; les fidèles les reçoivent par la communion, de même que les apôtres les ont reçus de Jésus. Après la consécration, le prêtre introduit l'anamnèse. Ce mot est d'origine grecque : *ana* signifie « vers le haut » et *mnésis* « action de se souvenir ». L'anamnèse n'est pas un simple souvenir : dans la liturgie, faire mémoire, c'est rendre présent aujourd'hui l'événement du salut. Quatre formules sont possibles :

Après les paroles de la consécration, le prêtre introduit une des acclamations suivantes :

I

Il est grand, le mystère de la foi :

✠ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

II

Acclamons le mystère de la foi :

✠ Quand nous mangeons ce Pain
et buvons à cette Coupe,
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.

III

Qu'il soit loué, le mystère de la foi :

✠ Sauveur du monde, sauve-nous !
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Ou bien :

Proclamons le mystère de la foi :

✠ Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens, Seigneur Jésus !

Ces acclamations de l'anamnèse sont tirées de l'Écriture. En annonçant la mort du Seigneur, en proclamant sa résurrection, en attendant son retour dans la gloire, nous faisons nôtres les paroles mêmes de l'Écriture :

« Assurément, il est grand, le mystère de notre religion :
c'est le Christ, manifesté dans la chair, justifié dans l'Esprit,
apparu aux anges, proclamé dans les nations,
cru dans le monde, enlevé dans la gloire ! »

1 Timothée 3, 16

« Chaque fois que vous mangez ce pain
et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

1 Corinthiens 11, 26

« Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant :
j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles. »

Apocalypse 1, 17-18

« Celui qui donne ce témoignage déclare :
Oui, je viens sans tarder. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »

Apocalypse 22, 20

On retrouve les trois éléments de l'anamnèse (le passé, le présent et l'avenir) dans les prières eucharistiques, comme ci-dessous dans l'extrait de la Prière eucharistique 4 :

Voilà pourquoi, Seigneur,
nous célébrons aujourd'hui
le mémorial de notre rédemption :
en rappelant la mort du Christ
et sa descente au séjour des morts,
en proclamant sa résurrection
et son ascension à ta droite,
en attendant sa venue dans la gloire,
nous t'offrons son Corps et son Sang,
le sacrifice qui est digne de toi
et qui sauve le monde entier.

Présentation du rite

Après l'office de la lumière, l'annonce de Pâques, les lectures de l'histoire du salut, la bénédiction de l'eau, les baptêmes et le renouvellement des promesses baptismales, la vigile atteint son accomplissement dans la liturgie eucharistique. Le *Missel romain* précise que l'Église, « aux approches du matin de la résurrection », prend place à la table préparée par le Seigneur et participe au mémorial de sa mort et de sa résurrection « jusqu'à ce qu'il vienne ».

Faire mémoire pour entrer dans le mystère

Au cœur de la Prière eucharistique, après les paroles de Jésus à la dernière Cène sur le pain et sur la coupe, le prêtre proclame : « Il est grand, le mystère de la foi. »

L'assemblée répond par l'anamnèse. Ce mot signifie « mémoire », mais pas au sens d'un souvenir du passé. Dans la liturgie, faire mémoire, c'est rendre présent aujourd'hui l'événement du salut. L'Église ne se contente pas de rappeler que Jésus est mort et ressuscité : elle entre sacramentellement dans son mystère pour le déployer aujourd'hui, dans le temps de notre existence. Par l'anamnèse, l'Église vient dire sa foi en Dieu agissant dans l'histoire, par la médiation du mystère pascal du Christ.

Trois dimensions de l'anamnèse

L'anamnèse tient en quelques mots tout le cœur de la foi chrétienne : la mort du Christ, sa résurrection, l'attente de son retour dans la gloire. Elle relie les trois dimensions du passé (l'Église rappelle que le Christ a livré sa vie et qu'il est ressuscité), du présent (l'Église proclame et célèbre ce mystère maintenant) et de l'avenir (l'Église attend la venue définitive du Christ).

Dans la vigile pascale, cette acclamation prend une force particulière. Toute la nuit a conduit vers elle. Le feu nouveau a annoncé la lumière du Ressuscité. L'*Exultet* a chanté sa victoire. Les lectures ont montré comment Dieu préparait le salut depuis les origines. L'eau baptismale a fait entrer les baptisés dans la mort et la résurrection du Christ. Maintenant, à l'autel, l'Église reconnaît que tout converge vers l'Eucharistie : le Christ pascal se donne comme nourriture.

Le mémorial vivant du Christ ressuscité

Pour les catéchistes, l'anamnèse est une porte d'entrée très simple et très profonde dans le mystère chrétien. Elle permet de montrer que la messe n'est pas seulement un rassemblement, une prière ou un enseignement. Elle est le mémorial vivant du Christ mort et ressuscité. À chaque Eucharistie, l'Église annonce ce qu'elle croit, reçoit Celui qu'elle annonce, et apprend à vivre dans l'espérance de son retour.

« Une célébration sacramentelle est une rencontre des enfants de Dieu avec leur Père, dans le Christ et l'Esprit Saint, et cette rencontre s'exprime comme un dialogue, à travers des actions et des paroles. Certes, les actions symboliques sont elles-mêmes déjà un langage, mais il faut que la Parole de Dieu et la réponse de foi accompagnent et vivifient ces actions, pour que la semence du Royaume porte son fruit dans la bonne terre. Les actions liturgiques signifient ce que la Parole de Dieu exprime : à la fois l'initiative gratuite de Dieu et la réponse de foi de son peuple. »¹

¹ Catéchisme de l'Église catholique, n° 1153.

Quelques questions

① Si je devais expliquer l'anamnèse en une phrase simple à une personne que j'accompagne, que lui dirais-je pour lui faire entendre la grandeur du mystère de la foi ?

② La vigile pascale conduit de la nuit à la table eucharistique. Qu'est-ce que cela change dans ma manière de comprendre l'Eucharistie ? En quoi cela pourrait-il m'aider à parler de l'Eucharistie aux personnes que j'accompagne ?

③ « Nous annonçons ta mort, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire... » M'est-il déjà arrivé qu'un enfant, un jeune ou un adulte que j'accompagne me révèle par ses paroles ou ses actes le Christ mort et ressuscité, m'en fasse découvrir une facette que je n'avais pas réalisée ? Comment ?

Méditation personnelle

① « Nous annonçons ta mort... » La croix n'est pas un échec, mais le don total de l'amour. Comment est-ce que je comprends cette affirmation ? Puis-je la relier à une expérience que j'ai vécue ou qu'une personne de mon entourage a vécue ?

② « Nous proclamons ta résurrection... » Quels signes et fruits de la vie nouvelle puis-je reconnaître dans ma mission, dans les groupes que j'accompagne, dans ma paroisse ou mon unité pastorale, dans l'Église aujourd'hui ?

③ « Nous attendons ta venue dans la gloire... » Nous, chrétiens, espérons le retour du Christ et la vie avec Dieu. Que signifie pour moi cette espérance, aujourd'hui, dans ma vie quotidienne ? Quels sont les signes d'espérance que je peux observer en moi et autour de moi ?

Notes personnelles

.....

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

En scannant le QR Code ou en cliquant dessus, vous rejoignez le site internet consacré à la journée cantonale des catéchistes. Sur l'onglet « Pour aller plus loin », vous trouvez quelques textes qui vous permettent d'approfondir l'anamnèse de la liturgie eucharistique.

Scannez le QR Code
ou cliquez dessus :



Annonce de Pâques ou *Exultet* (forme longue)

Exultez dans le ciel, multitude des anges !
Exultez, célébrez les mystères divins !
Résonne, trompette du salut,
pour la victoire d'un si grand Roi !

Que la terre, elle aussi, soit heureuse,
irradiée de tant de feux :
illuminée de la splendeur du Roi éternel,
qu'elle voie s'en aller l'obscurité
qui recouvrait le monde entier !

Réjouis-toi, Église notre mère,
parée d'une lumière si éclatante !
Que retentisse dans ce lieu saint
l'acclamation de tous les peuples !

(Et vous, mes frères et soeurs bien-aimés,
qui vous tenez ici dans l'admirable clarté
de cette lumière sainte,
invoquez avec moi, je vous prie,
la miséricorde de Dieu tout-puissant.

Il m'a choisi dans mon indignité
pour être à son service :
qu'il répande la clarté de sa lumière,
pour que je puisse chanter
la louange du cierge pascal.)

(Le Seigneur soit avec vous.

R Et avec votre esprit.)

Élevons notre coeur.

R Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R Cela est juste et bon.

Vraiment, il est juste et bon
de chanter à pleine voix,
dans tout l'élan du coeur et de l'esprit,
le Père tout-puissant, Dieu invisible,
et son Fils unique, Jésus Christ,
notre Seigneur.

C'est lui qui a remis pour nous
au Père éternel
le prix de la dette encourue par Adam ;
c'est lui qui répandit son sang par amour
pour effacer la condamnation
du premier péché.

Car voici la fête de la Pâque
dans laquelle est mis à mort
l'Agneau véritable
dont le sang consacre
les portes des croyants.

Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte
les enfants d'Israël, nos pères,
et leur as fait passer la mer Rouge
à pied sec.

Voici la nuit
où le feu d'une colonne lumineuse
a dissipé les ténèbres du péché.

Voici la nuit
qui arrache au monde corrompu,
aveuglé par le mal,
ceux qui,
aujourd'hui et dans tout l'univers,
ont mis leur foi dans le Christ :
nuit qui les rend à la grâce
et leur ouvre la communion des saints.

Voici la nuit où le Christ,
brisant les liens de la mort,
s'est relevé, victorieux,
du séjour des morts.

À quoi nous servirait-il de naître
sans le bonheur d'être sauvés ?

Ô merveilleuse condescendance
de ta tendresse envers nous !

Inestimable choix de ton amour :
pour racheter l'esclave, tu as livré le Fils !

Il fallait le péché d'Adam
que la mort du Christ abolit.

Ô bienheureuse faute
qui nous valut pareil Rédempteur !

Ô nuit de vrai bonheur,
qui seule mérita de connaître
le temps et l'heure
où le Christ a surgi du séjour des morts !

Voici la nuit dont il est écrit :
« La nuit resplendira comme le jour ;
la nuit même est lumière pour ma joie. »

Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit
chasse les crimes et lave les fautes,
rend l'innocence aux coupables
et l'allégresse aux affligés,
dissipe la haine,
dispose à la concorde
et soumet toute puissance.

Dans la grâce de cette nuit,
accueil, Père très saint,
en sacrifice du soir
(la flamme montant de)
cette colonne de cire (oeuvre des abeilles)
que la sainte Église t'offre par nos mains.

Mais déjà nous savons
ce que proclame cette colonne
qui brûle avec éclat en l'honneur de Dieu :
quand on en transmet la flamme,
sa clarté ne diminue pas.

(Car elle se nourrit de la cire
produite par l'abeille,

comme par une mère,
pour former la substance
de ce précieux luminaire.)

Ô nuit de vrai bonheur,
nuit où le ciel s'unit à la terre,
où l'homme rencontre Dieu.

Aussi nous t'en prions, Seigneur :
permets que ce cierge consacré
en l'honneur de ton nom
brûle sans déclin
pour dissiper les ténèbres de cette nuit.

Qu'il te soit d'un parfum agréable
et joigne sa clarté à celle des étoiles.

Qu'il brûle encore
quand se lèvera l'astre du matin,
cet astre sans pareil
qui ne connaît pas de couchant,
le Christ, ton Fils,
revenu du séjour des morts,
qui répand sur le genre humain
sa lumière et sa paix,
lui qui vit et règne
pour les siècles des siècles.

✠ Amen.

(les éléments entre parenthèses
sont optionnels)

Pour entendre *l'Exultet*, scannez
le QR Code ou cliquez dessus :



